

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.gratismuzik.org>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour contacter l'auteur : larenzu.leca@gmail.com



Ben Voyons !

Comédie en un acte de Laurent Leca

Durée : environ 65 mn

<i>ROSETTE :</i>	<i>Nathalie</i>
<i>MONSIEUR URGENCE:</i>	<i>Manu</i>
<i>LE MONSIEUR 1:</i>	<i>Jean-Louis</i>
<i>MADAME BEURDOUCHE :</i>	<i>Christiane</i>
<i>CÉSAR :</i>	<i>Brice</i>
<i>MADAME PEYTAVIN :</i>	<i>Lucienne</i>
<i>CLAIRE :</i>	<i>Yveline</i>
<i>L'AVEUGLE AFRICAÏN :</i>	<i>Jean-Louis</i>
<i>LE LIVREUR :</i>	<i>Brice</i>
<i>MONSIEUR ROSSIGNOL :</i>	<i>Jean-Louis</i>
<i>MONSIEUR LEON :</i>	<i>Hervé</i>
<i>MONIQUE :</i>	<i>Véronique</i>

Décor : cabinet de voyance, une table, les accessoires de rigueur, un fauteuil, deux chaises, à jardin, l'entrée du cabinet.

Costumes : actuels. Le Metteur en scène pourra choisir d'habiller les voyantes avec des costumes typés même si cela n'est plus d'actualité.

Un téléphone sonne. Rosette décroche

ROSETTE : allo, cabinet de voyance Angélique, que puis-je pour vous ?... Un rendez-vous ? ---oui,... demain oui, quelle heure ? écoutez il me reste 15h30', j'ai quelqu'un qui vient tout juste de se décommander, vous avez de la chance... ah nn !.. ah pardon, excusez-moi, je ne pouvais pas deviner que votre mère venait de mourir... enfin je veux dire que si, j'aurais pu, enfin, j'aurais dû mais là... Monsieur, Monsieur ?... Il a raccroché, merde, un client de moins

MONIQUE : tu me fais rire, toi, tu ouvres dans 10mn et tu fais celle qui a un agenda de ministre.

ROSETTE : si je dis que c'est quand on veut, ça fait pas sérieux, ça fait comme un restau où il n'y a personne, on croit que c'est pas bon, et on n'y va pas

MONIQUE : enfin au prochain coup ne lui dis pas que tu ne puvais pas deviner, pour une voyante, ça la fout mal.

ROSETTE : t'as raison, ça viendra avec l'expérience

MONIQUE : Bon, alors si tu as besoin de quoi que ce soit, n'hésite pas, tu m'appelles, si j'ai je te dépanne , et si j'ai pas, euh, si j'ai pas, j'ai pas, mais je peux commander

ROSETTE : il me manque l'encens pour l'ambiance, tu aurais ça dans tes archives, Monique

MONIQUE : t'inquiète pas, je crois qu'il m'en reste quelques bâtons. Sinon, j'ai des ambienceurs en vapo, ils ont un petit côté déo de toilette

ROSETTE : non, je veux pas de parfum

MONIQUE : non, déo de toilettes, de chiottes je veux dire, tu vois, ça sent un peu le produit chimique, mais ça rassure dans certains cas si tu dois sortir vite, et puis pour un cabinet, même de voyance,

ROSETTE : C'est bon, épargne-moi les détails. Je sais qu'on est dans un cabinet. On dira qu'on va se passer de cette option, je reste sur l'encens, sinon tant pis.

MONIQUE : c'est toi qui vois

Monique sort

ROSETTE : bon, voyons est-ce que tout est en place. La boule de cristal de Bohème, les tarots de Marseille, le cierge de Lourdes, Le pendule de Jean-Pierre Foucault (il me l'a donné quand je suis passé à lé télé), la nappe est propre, la lumière tamisée. J'espère que je vais avoir du monde, quelle heure est-il ? 10h55, bon, dans cinq minutes, c'est le grand saut, va falloir assurer. Ah ! Le téléphone, (*elle décroche*) ça marche, ma patte de lapin et mes amulettes suédoises, mon blanc-blanc (je l'ai acheté en Afrique, là-bas ils disent un GRIGRI, j'aurais peut-être pas dû le laver ...)

Le téléphone sonne

ROSETTE : bonjour, Cabinet de voyance Angélique, je vous écoute

Monsieur URGENCE : bonjour, voilà c'est pour un rendez-vous, une urgence, je peux venir, s'il vous plaît ?

ROSETTE: attendez, je regarde mon planning (*il est vide*), ah justement une personne vient de se décommander, vous pouvez venir disons dans 15 minutes.

Monsieur URGENCE : super, génial, j'arrive (*il raccroche*)

ROSETTE: allo ? allo ? il a raccroché, je ne sais même pas comment il s'appelle, enfin, puisqu'il vient dans un quart d'heure.

On sonne à la porte, Rosette décroche son téléphone

ROSETTE: bonjour, Cabinet de voyance Angélique, je vous écoute, allo ? allo ?

On sonne à nouveau et insiste, Rosette raccroche

ROSETTE : bonjour, Cabinet de voyance Angélique, je vous écoute

ROSETTE (*remet de l'ordre à sa coiffure*): que je suis bête, c'est la porte d'entrée, ouiiiiiiiiii, j'arrive

Elle va ouvrir et fait entrer un monsieur avec de grosses lunettes et une sacoche

ROSETTE: bonjour Monsieur

LE MONSIEUR : oui bonjour, oui

ROSETTE: vous êtes Monsieur ?

LE MONSIEUR 1: ben, vous ne devinez pas ?

ROSETTE : c'est-à-dire, non, pas comme ça là tout de suite, non

LE MONSIEUR 1 : j'en étais sûr ! Tous des escrocs, au revoir madame !

Il sort

ROSETTE : mais Monsieur... Ben dis donc, ça commence bien. Premier jour premier client, un vent, ouaouch

On sonne à la porte.

ROSETTE : ouiii, j'arriiive

*Elle va ouvrir la porte et fait entrer
une dame d'un certain âge, un peu sourde*

ROSETTE : Bonjour Madame, entrez. Asseyez-vous je vous prie.

MADAME BEURDOUCHE: Oui, bonjour,

ROSETTE : que puis-je faire pour vous Madame ?

MADAME BEURDOUCHE: pardon ?

ROSETTE (*plus fort*): que puis-je faire pour vous Madame ?

MADAME BEURDOUCHE: c'est-à-dire, vous êtes bien voyante, n'est-ce pas ?

ROSETTE : tout à fait oui voyante, c'est exact, et donc ?

MADAME BEURDOUCHE: voilà, c'est assez délicat, mais je voudrais connaître mon avenir

ROSETTE : alors, très chère Madame, vous avez frappé à la bonne porte, si je puis dire

MADAME BEURDOUCHE: non, non, j'ai sonné, c'est pas moi qui ai frappé

ROSETTE : oui, je veux dire, vous êtes au bon endroit

MADAME BEURDOUCHE: ni droit, ni gauche, je n'ai pas frappé, je le sais quand même, j'ai sonné, sonné, vous êtes sourde ou quoi ?

ROSETTE (*fort*): je suis désolée, excusez-moi

MADAME BEURDOUCHE: parce que je n'ai pas frappé, que ce soit bien clair, n'est-ce pas ?

ROSETTE (*fort*): tout à fait, tout à fait. Donc, vous voudriez connaître votre avenir. Vous avez une préférence ?

MADAME BEURDOUCHE: bien sûr, je voudrais que tout aille bien et les sous aussi

ROSETTE : Je voulais dire pour la divination, vous préférez les cartes

MADAME BEURDOUCHE: non, je préfère les religieuses, les tartes j'aime pas trop, vous n'avez rien d'autre ?

ROSETTE (*fort*): J'ai la boule de cristal

MADAME BEURDOUCHE: Hum, faites voir ?

ROSETTE désigne sa boule de cristal

MADAME BEURDOUCHE: On voit rien dedans,

ROSETTE : non, c'est un symbole, l'univers, le cercle, le monde

MADAME BEURDOUCHE: j'ai vu qu'elle est ronde, mais non, vous avez autre chose ?

ROSETTE : je pratique aussi la chiromancie, je lis dans les lignes de la main

MADAME BEURDOUCHE: je ne peux pas revenir demain, j'ai piscine. Décidément on ne va pas faire affaire toutes les deux !

ROSETTE : j'ai bien le pendule

MADAME BEURDOUCHE: pardon ?

ROSETTE (*Criant*): PENDULE

MADAME BEURDOUCHE: à la bonne heure, voilà ! Il fallait le dire tout de suite. Allons-y !

ROSETTE : cet art divinatoire se nomme la radiesthésie

MADAME BEURDOUCHE: ça m'étonnerait, je ne suis pas malade, aucune opération n'est programmée, si c'est pour me prédire que je vais me faire opérer, je prends mes affaires et je rentre chez moi

Elle se lève

ROSETTE : mais madame, je ne comprends pas, je n'ai rien dit de tel

MADAME BEURDOUCHE: votre anesthésie, vous vous la gardez, et, bien entendu, je ne vous dois rien, bien le bonjour Madame,

ROSETTE : c'est un malentendu, Madame, revenez

MADAME BEURDOUCHE: allez-y, traitez-moi de sourde pendant que vous y êtes, ah, ben ça alors, on aura tout vu,

ROSETTE : ...Au revoir Madame... Elle s'assoit à sa table ... J'espère qu'ils ne sont pas tous comme ça, sinon je ne donne pas cher de ma santé d'ici ce soir.

*Elle prend un exemplaire d'horoscope magazine
qu'elle feuillette pour passer le temps.*

ROSETTE : Alors Bélier : Amour, : Vous serez heureuse comme un poisson dans l'eau car l'être aimé est à votre porte, laissez-le entrer, il va vous étonner

*On sonne à la porte. Elle va ouvrir.
Un fort bel homme entre dans le cabinet, élégant et poli*

ROSETTE : bonjour Monsieur

CÉSAR : Bonjour Angélique, c'est bien votre nom, Angélique ?

ROSETTE : (*Subjuguée*) heu ! ben...

CÉSAR : il vous va à ravir, Angélique, cela rappelle les anges n'est-ce pas ?

ROSETTE : je voudrais vous dire que

CÉSAR : non, ne dites rien belle Angélique, parlons plutôt d'avenir

*Il l'accompagne à la table l'aide à s'asseoir, et prend place en face d'elle.
Elle est totalement fascinée.*

ROSETTE : bon, donc vous venez pour ?

CÉSAR : je voudrais que vous me prédisiez l'avenir, belle Angélique, car je sors d'une période difficile, une rupture douloureuse, je me retrouve seul et je ne sais plus très bien où j'en suis.

ROSETTE : je devrais pouvoir faire ça pour vous, vous avez un prénom

CÉSAR : comme tout le monde, ma chère, je m'appelle César

ROSETTE : César, c'est beau

CÉSAR : oui c'est beau, c'est un prénom d'empereur romain et c'est aussi le prénom d'un sculpteur, vous voyez

ROSETTE : (béate d'admiration devant le personnage) oui, je vois, je vois très bien, j'avais un hamster qui s'appelait comme ça

Après quelques secondes, il lui fait des signes pour qu'elle revienne au monde réel

CÉSAR : excusez-moi, Angélique, ouh ! ouh !

ROSETTE : oh, pardon ! Vous avez une préférence

CÉSAR : j'aime bien les blondes en général,

Devant l'air déçu de ROSETTE

CÉSAR : même si je ne dédaigne pas les couleurs de cheveux moins classiques

ROSETTE : en fait, je parlais de divination, vous avez une technique favorite.

CÉSAR : je vous fais totalement confiance,

ROSETTE : alors je vous propose la chiromancie

CÉSAR : et c'est ?

ROSETTE : l'art de lire dans les lignes de la main, vous êtes d'accord.

CÉSAR : pourquoi pas. Il fait un peu chaud chez vous, vous ne trouvez pas ?

ROSETTE : oui, bien sûr, déshabillez-vous, mettez vous à l'aise Alexandre

CÉSAR : César

ROSETTE : pardon César

Pendant qu'il se défait de son veston sur le portemanteau de l'entrée, elle relit la revue

ROSETTE : il est à votre porte, laissez-le entrer, ça, c'est fait, il va vous étonner, et ce n'est qu'un début.

Elle se frotte les mains avec un grand sourire

CÉSAR : que vous arrive-t-il Angélique, tout va bien ?

ROSETTE : euh, oui, je m'échauffe les mains, c'est un rituel

CÉSAR : ah, bon, je croyais que c'était dans les miennes que vous alliez lire l'avenir

ROSETTE : en effet, mais ... Donnez-moi vos mains

CÉSAR : les deux ?

ROSETTE : oui, les deux, car les deux sont complémentaires, la gauche est celle du Karma, ce que votre vie aurait dû être et la droite celle de votre vraie vie, sauf si vous êtes gaucher, dans ce cas c'est le contraire

CÉSAR regarde ses deux mains, puis regarde celles d'Angélique.

CÉSAR : et qu'elles soient belles ou non, c'est important ?

ROSETTE : pas exactement. Restons concentrés, donc, où en étais-je ? ah, oui, voilà, heu, Si je regarde votre ligne de vie

CÉSAR : parlez-moi plutôt de ma ligne de cœur, belle Angélique, car pour moi c'est celle qui compte le plus

ROSETTE : hum, donc, euh,

Elle s'arrête soudain et se tend brusquement

CÉSAR : qu'y a-t-il ma chère ?

ROSETTE : mais vous n'avez pas de ligne de cœur, Auguste

CÉSAR : (*nerveux*) César, Angélique, César

ROSETTE : je n'ai jamais vu ça, c'est impossible,

CÉSAR : allons, regardez bien, où doit-elle se trouver ? Montrez-moi

ROSETTE : sous l'auriculaire jusque sous l'index, et vous n'en avez pas

CÉSAR : même sur la main gauche ?

ROSETTE : rien, pas de trace, c'est bizarre, c'est bizarre

CÉSAR : non, je m'appelle César

ROSETTE : alors c'est affreux

CÉSAR : allons, allons affreux pourquoi affreux ?

ROSETTE : mais parce que ça veut dire que... Ça veut dire...

CÉSAR : dites-le, Angélique ça veut dire quoi ?

ROSETTE : mais que vous êtes totalement insensible, que seul le pouvoir et l'argent vous intéressent, cela va parfaitement avec votre prénom d'empereur, (*elle regarde sa revue*) et ça pour une surprise, c'est une surprise !

Un temps

ROSETTE : Écoutez, entre nous deux ça ne va pas être possible alors n'insistez pas, d'abord je n'ai aucune envie d'épouser un empereur, même fortuné

CÉSAR : aucun empereur ne s'est jamais appelé Fortuné, Angélique

ROSETTE : n'essayez pas de noyer la cerise sur le gâteau, je vous vois venir. Pour qui me prenez-vous, je ne suis pas tombée de la dernière chance, et si vous comptiez sur moi pour avoir des enfants, vous auriez mieux fait de consulter une autre voyante. Elle vous aurait dit que je ne mange pas des mouches avec du vinaigre.

Elle va lui chercher son veston sur le portemanteau

ROSETTE : Allez, on se rhabille et on fiche le camp de chez moi, c'est une maison respectable ici, non mais

CÉSAR : je vous assure que vous commettez une tragique erreur, Angélique

Elle prend un balai avec lequel elle le menace.

ROSETTE : et moi je vous dis que si vous ne quittez pas les lieux immédiatement, je n'aurai pas besoin de mes dons de voyance pour savoir ce qui va vous arriver

CÉSAR : très bien, puisque vous insistez, je pars, mais si j'étais vous ...

ROSETTE : c'est ça, menacez-moi en plus,

CÉSAR : au revoir Angélique,

ROSETTE : Avé César

ROSETTE se rassoit et souffle un grand coup pur rassembler ses esprits

ROSETTE : mais j'étais pas bien avant, moi. On travaillait en équipe, dans le monde de la mode pour adultes. Moi, je testais les couches-culottes, ma copine Muriel elle testait les dentiers, et Marjolaine les prothèses auditives. Marjo, elle a souffert au début, parce qu'elle était pas sourde, mais, à la fin, c'était nickel, elle était tellement sourde que même les sous-titrages elle les entendait plus. C'était le bon temps.

On sonne à la porte.

ROSETTE : ouiiii, j'arriiive

Monique entre avec des bâtonnets d'encens et une vaporisateur

MONIQUE : voilà les cônes

ROSETTE (*regardant vers la porte derrière Monique*) : mais je ne vois que toi

MONIQUE : les cônes d'encens, Rosette ! j'ai aussi pris le déo

ROSETTE : non, pas le déo Monique,

MONIQUE : t'as tort, c'est du CHANAZ, il est parfumé au Santal et au goudron.
Si t'en mets juste un peu, t'as l'impression d'être sur la route de
Katmandou

ROSETTE : non, c'est gentil Monique, mais les voyages exotiques, je préfère les
suggérer avec mes prédictions

MONIQUE : comme tu voudras, allez, avant que je file, comment ça marche ?

ROSETTE : c'est ...intéressant, mais on reparlera de tout ça un peu plus tard,
j'attends quelqu'un, tu m'excuses ?

MONIQUE : pas de problème, on se voit plus tard, et si tu as besoin, tu
m'appelles au magasin. J'y vais.

Monique sort. On sonne à la porte
Rosette ouvre et une dame d'un certain âge entre et s'installe

MADAME PEYTAVIN : bon je n'irai pas par quatre chemins, je voudrais savoir si je vais rencontrer l'amour

ROSETTE : eh bien ! écoutez, c'est ce que nous allons voir ensemble

MADAME PEYTAVIN : non, vous

ROSETTE : moi ?

MADAME PEYTAVIN : Oui, vous êtes voyante, non ?

ROSETTE : en effet je suis une voyante extralucide.

MADAME PEYTAVIN : vous aurez intérêt à l'être, parce que moi, j'ai du mal à y voir clair avec tous ces prétendants qui me tournent autour, je ne voudrais pas me tromper, vous comprenez. À la limite, les tromper eux, c'est pas bien grave. Je suis sûre que ça vous est déjà arrivé à vous de tromper votre mari

ROSETTE : je ne suis pas mariée

MADAME PEYTAVIN : ah, bon ! Moi mes trois premiers maris, ils étaient cocus avant même qu'on soit mariés, alors

On sonne à la porte

MADAME PEYTAVIN : vous attendez quelqu'un ?

ROSETTE : j'ai un rendez-vous en urgence, en effet, excusez-moi un instant

Elle se lève et va à la porte qu'elle entrouvre.
Pendant ce temps, la cliente fouine un peu sur le bureau

ROSETTE : je suis en consultation, ça ne vous ennuie pas d'attendre quelques minutes, je vous prends tout de suite après.

MONSIEUR URGENCE : mais c'est très urgent, vous m'aviez dit que c'était possible

ROSETTE : je vous en supplie, j'en ai pour quelques minutes seulement, s'il vous plait, merci Monsieur

Elle ferme la porte et revient s'asseoir. La dame joue avec les tarots

ROSETTE : veuillez m'excuser madame mais ce ne sont pas des pièces ordinaires, ce sont mes tarots. Vous pouvez les poser s'il vous plait ?

MADAME PEYTAVIN : j'ai bien vu que c'étaient des cartes, alors mon futur mari ?

ROSETTE : je vais me concentrer si vous le permettez

MADAME PEYTAVIN : c'est ça concentrez-vous, mon petit

ROSETTE : vous avez de nombreux prétendants, ils sont au moins

MADAME PEYTAVIN : Quatre

ROSETTE : j'allais le dire, mais il y en a un

MADAME PEYTAVIN : Blond ?

ROSETTE : blond, c'est exact

MADAME PEYTAVIN : vous êtes forte, vous, j'en étais sûre

ROSETTE : donc ce monsieur blond, il est veuf, enfin, il me semble

MADAME PEYTAVIN : oui, c'est ça, c'est ça : il a perdu son caniche il y a deux semaines à peine, il est inconsolable

ROSETTE : je comprends, et vous voudriez le consoler,

MADAME PEYTAVIN : oui, mais j'hésite

ROSETTE : vous hésitez, mais pourquoi donc, grands dieux !

MADAME PEYTAVIN : le sexe

ROSETTE : le ?

MADAME PEYTAVIN : sexe, il paraît qu'il est très porté sur la chose

ROSETTE : mais vous devriez plutôt être ravie

MADAME PEYTAVIN : bien sûr, mais moi, plus de six fois par semaine, je fatigue

ROSETTE : je comprends, six fois, c'est beaucoup

MADAME PEYTAVIN : c'est pour ça que j'hésite. Il ne me restera plus que le Samedi de tranquille

ROSETTE : écoutez, je pense que pour l'instant

MADAME PEYTAVIN : il faut que je réfléchisse

ROSETTE : c'est précisément ce que je voulais vous proposer

MADAME PEYTAVIN : vous êtes forte vous, vous lisez dans les pensées aussi

ROSETTE : ça m'arrive, mais c'est quand même rare

Le téléphone sonne, ROSETTE décroche

ROSETTE : excusez-moi... Oui, cabinet de voyance Angélique, j'écoute. Oui, c'est Rosette oui... Quoi ? Mais ...Tout de suite ? D'accord, j'arrive immédiatement, c'est grave ? tu peux pas m'en dire plus... bon, je suis là dans 2 minutes

Elle raccroche

ROSETTE : bien chère Madame, je dois quitter mon cabinet quelques minutes, je pense avoir répondu à l'essentiel de vos questions,, n'est-ce pas ?

MADAME PEYTAVIN : en effet, mais je reviendrai, vous êtes trop forte vous

ROSETTE : oui, je pense qu'on va se revoir

MADAME PEYTAVIN : j'en étais sûre, combien je vous dois ?

ROSETTE : ça fait 60€ tout rond

MADAME PEYTAVIN : Bien, les voici et merci pour tout, je vous tiens au courant comme ça pour la prochaine fois....

ROSETTE (*la raccompagnant*) : voilà, à très bientôt donc.

Elle ferme la porte et court vers son téléphone et compose un numéro

ROSETTE : allo, Claire... Oui, c'est Rosette.. non, j'ai un problème, je dois partir immédiatement, c'est urgent ... Oui, c'est ça... Tu pourrais venir me remplacer quelques minutes... Enfin, les faire patienter, c'est mon premier jour tu comprends ?...Oui, génial, tu me sauves la vie, ... Je t'adore, tu descends... Merci Claire, t'es une vraie amie... Je t'attends...

Rosette raccroche et souffle. On sonne à la porte, elle va ouvrir

ROSETTE : déjà

MONSIEUR URGENCE : comment déjà, vous plaisantez, c'est pour une urgence et vous m'avez déjà fait poireauter pendant 20mn

ROSETTE : c'est à dire que... je ne suis pas la voyante officielle, la vraie, enfin, la titulaire si vous préférez va arriver, moi je suis en formation, vous comprenez et comme c'est un cas urgent, j'ai préféré vous faire patienter jusqu'à son arrivée. Asseyez-vous elle sera là dans moins d'une minute maintenant !

MONSIEUR URGENCE : j'espère parce que l'avenir, à ce rythme-là ça devient du passé

ROSETTE : vous pouvez m'en dire un peu plus sur votre « urgence »

MONSIEUR URGENCE : Je suis poursuivi, je ne peux pas vous dire pourquoi, mais j'ai deux possibilités, deux chances d'y échapper, je n'ai pas le temps de faire autrement, j'ai vu le panneau, j'ai téléphoné et me voilà.

ROSETTE : soyez tranquille...

On sonne à la porte, ROSETTE va ouvrir, Claire apparaît

ROSETTE : Ah ! vous voilà enfin, le Monsieur s'impatientait

CLAIRE (*surprise*): euh bonjour, je me présente : Claire, voisine de ...

ROSETTE : Elle veut dire Clairevoyante, c'est son métier, elle est clairvoyante, elle voit l'avenir, excusez-nous un instant, je lui passe les consignes

ROSETTE entraîne CLAIRE à l'écart

CLAIRE : mais tu m'avais pas dit que je devais recevoir les clients

ROSETTE : écoute, c'est l'affaire de vingt minutes et je suis de retour, raconte leur n'importe quoi, la plupart va te donner les réponses avant que tu poses les questions.

CLAIRE : mais ça ne marchera jamais ton truc, ils vont s'en apercevoir tout de suite

ROSETTE : ne t'inquiète pas, tout se passera bien, tu vas être surprise, on croit connaître les gens, et puis tu peux me faire confiance, je suis voyante non ?

CLAIRE : Ok, mais tu ne me refais plus ce coup, et si ça foire tant pis

ROSETTE : allez, je file à toute...

CLAIRE : ouais, c'est ça.

ROSETTE sort, laissant CLAIRE et MONSIEUR URGENCE

CLAIRE : bonjour, donc, vous venez pour une urgence. Je suppose que c'est assez pressé donc ?

MONSIEUR URGENCE : commencez pas à me prendre pour une truffe, une urgence, en général, on la regarde pas pousser dans le jardin

CLAIRE : c'est juste, cette urgence vous concerne ?

MONSIEUR URGENCE : tout juste

Pour gagner du temps elle prend les tarots et les étale devant elle et fait semblant de les étudier

CLAIRE : je vois

MONSIEUR URGENCE : vous voyez quoi ?

CLAIRE : c'est une expression, je saisis la situation

MONSIEUR URGENCE : alors ?

CLAIRE : pour moi, il n'y a pas de temps à perdre

MONSIEUR URGENCE : jusque-là je suis d'accord, mais c'est surtout ce que je dois faire qui m'intéresse, le délai, je le connais

CLAIRE : Ce que vous devez faire ? En effet, c'est crucial, vous feriez plutôt quoi, vous ?

MONSIEUR URGENCE : mais justement c'est la question que je vous pose
Madame clairvoyante

CLAIRE : appelez-moi Claire

MONSIEUR URGENCE : ben alors soyez-le un peu plus... Claire

CLAIRE (*coincée*) : dans un cas comme le vôtre, où le temps est compté, vous voyez cette carte, elle évoque quoi pour vous ?

MONSIEUR URGENCE : ben, c'est une clé

CLAIRE : voilà, vous l'avez dit, c'est une clé, mais plus, mieux, c'est LA CLE

MONSIEUR URGENCE : la clé de quoi ?

CLAIRE : mais la clé de votre problème, voyons réfléchissez une seconde, ou plutôt réfléchissons ensemble, si vous le voulez bien

MONSIEUR URGENCE : admettons

CLAIRE : vous avez un problème urgent, nous sommes d'accord ?

MONSIEUR URGENCE : on peut dire ça, oui

CLAIRE : vous avez peu de temps pour trouver une solution

MONSIEUR URGENCE : de moins en moins de temps, oui

CLAIRE : vous venez de voir La clé du problème dans les cartes, vous me suivez toujours

MONSIEUR URGENCE : là, je vous suis, mais sur la pointe des pieds parce que...

CLAIRE : allez haut les cœurs, jetez vous à l'eau et choisissez une carte dans le tas devant vous

MONSIEUR URGENCE : je sais pas moi,

CLAIRE : laissez votre instinct faire le choix

MONSIEUR URGENCE : alors celle-là, la tour

CLAIRE : voilà, c'est exactement la bonne carte que vous avez élue, est-ce que si je vous dis « tour de clé » cela vous fait réagir

MONSIEUR URGENCE : plus que si vous me disiez clé de tour, mais ça veut dire quoi ?

CLAIRE : la chance vous sourit, rentrez chez vous au plus tôt, vous verrez, vous débarrasser de la clé de vos problèmes sera bien plus facile que d'en faire le tour.

MONSIEUR URGENCE : alors là j'en reviens pas, c'est exactement la réponse que j'attendais, c'est juste incroyable, ça alors, combien je vous dois, Claire ?

CLAIRE : 200€, cher Monsieur

MONSIEUR URGENCE : non, c'est vous qui êtes chère, Madame. Je croyais que c'était 60€

CLAIRE : oui, mais pour une urgence, c'est toujours plus cher, il y a un dépassement d'honoraires, n'est-ce pas ?

MONSIEUR URGENCE : Voilà, allez, au revoir, et merci Madame Voyante

CLAIRE : au revoir Monsieur

***CLAIRE raccompagne le monsieur et va s'asseoir
en poussant un grand ouf de soulagement***

CLAIRE : pour un coup d'essai, je m'en sors plutôt bien, en plus 200 balles et le type dit rien, c'est un super job voyance.

Le téléphone sonne, claire décroche

CLAIRE : allo, Claire, voyante... Euh, oui, c'est bien le cabinet de voyance Angélique, mais je suis la voyante de permanence... Par téléphone, mais enfin, je ... Gratuite ? alors là certainement pas, vous plaisantez ? un test avant de venir... C'est un défi ? d'accord mais juste une question alors... OK, allez-y... Est-ce que je peux deviner celui qui a la plus grosse... Mais malotru, ça suffit, arrêtez ! Comment y'a pas besoin d'être voyante ? Mais c'est honteux, taisez-vous gros cochon, arrêtez, stop

CLAIRE raccroche le téléphone, outrée

***On sonne à la porte, elle décroche le téléphone et hurle
jusqu'à la deuxième sonnerie de porte***

CLAIRE : ta gueule connard, je t'emmerde, petit merdeux, vicieux, malpoli, je suis certaine qu'elle n'est pas si grosse que ça en plus, bouffon, etc.....

***CLAIRE regarde stupidement le téléphone et le raccroche
puis se refait un portrait, troisième sonnerie***

CLAIRE : (*regardant le public*) ben quoi ? ça vous fait rire ? ouiiii, j'arrriiive

***CLAIRE va ouvrir, et une longue canne blanche
précède un aveugle maladroit en boubou très coloré.***

CLAIRE : bonjour Monsieur, ah non, les chiens sont interdits ici, ça va pas être possible

L'AVEUGLE AFRICAIN (*avec un fort accent africain*): mais cé n'est pas un sien, c'est une hyène d'aveugle

CLAIRE : c'est pareil, je suis allergique aux poils. Attachez-la là dans le couloir, voilà !

L'AVEUGLE AFRICAÏN : ti reste sage, Bokassa, pas bouger et pas manger

CLAIRE : Vous êtes certain que ...

L'AVEUGLE AFRICAÏN : zé plaisante, il est doux comme un jeune zébu

CLAIRE : entrez, venez, je vous aide

L'AVEUGLE AFRICAÏN : Merci ! Bonzour madame, vous êtes bien ine dame, n'est-ce pas ?

CLAIRE : en effet je suis bien une dame

L'AVEUGLE AFRICAÏN : auzourd'hui, on est oblizé de demander, n'est-ce pas ?

CLAIRE : sans doute, sans doute. Mais vous voulez vous asseoir, permettez, je vais vous guider.

L'AVEUGLE AFRICAÏN : Grand merci, mademoiselle, vous êtes bien une demoiselle, n'est-ce pas ?

CLAIRE : En effet, comment l'avez-vous deviné ?

L'AVEUGLE AFRICAÏN : jé souis moi-même un grand marabout dans mon pays, n'est-ce pas ?

CLAIRE : un collègue en quelque sorte. Excusez-moi vous avez un drôle d'accent pour un...

L'AVEUGLE AFRICAÏN : pour un aveugle, jé sais on mé lé dit souvent, mais présentement, cé n'est pas pour céla que jé viens vous voir, si je pouis dire (*il part d'un énorme rire*) n'est-ce pas ?

CLAIRE : très amusant, très drôle, vous au moins, vous ne vous prenez pas au sérieux

L'AVEUGLE AFRICAÏN : (*soudain très sérieux*) : mais si, justement, je suis très sérieux,

CLAIRE : (*cessant de rire*) : hum, pardon, désolée

L'AVEUGLE AFRICAÏN : (*repartant dans un énorme rire*) : mais non, j'é plaisante, j'aime bien l'humour... noir

CLAIRE : (*mi-figue, mi-raisin*) : venons-en à la raison de votre viste

L'AVEUGLE AFRICAÏN : Eh bien, voilà : J'ai besoin d'y voir clair, et vous pouvez m'aider

CLAIRE : Ah, vous connaissez mon prénom ? On m'avait dit que les sorciers africains étaient très réputés, mais vous, vous devez être au top 50. Enfin, je comprends que vous ayez besoin d'y voir, mais vous savez moi, en médecine, à part les pansements et le sirop pour la toux, je n'y connais pas grand chose .

L'AVEUGLE AFRICAÏN : voilà ma question : je viens de côte d'Ivoire...

CLAIRE : Ivoirien, j'aurais dû m'en douter

L'AVEUGLE AFRICAÏN : pardon ?

CLAIRE : ne vous excusez pas, tout le monde peut se tromper

L'AVEUGLE AFRICAÏN : Zé voudrais passer mon permis poids lourds, j'ai déjà acheté le code, mais pour la pratique,

CLAIRE : mais vous ne pouvez pas conduire, Monsieur, c'est impossible

L'AVEUGLE AFRICAÏN : pour quelle raison, présentement là ?

CLAIRE : mais enfin, c'est évident ... mais... vous êtes aveugle monsieur

L'AVEUGLE AFRICAÏN : En afrique nous disons « on ne voit bien qu'avec les yeux du cœur », et en plus ce n'est pas pour moi, c'est pour mon neveu Cissoko Diabaté

CLAIRE : Nous ne sommes pas en Afrique ici, je ne vous suis d'aucun secours, n'insistez pas. Je ne peux rien faire pour vous monsieur Cissoko

L'AVEUGLE AFRICAÏN : Non, moi c'est Koné Diabaté, mais zé pé vous donner dé l'arzent, beaucoup d'arzent

CLAIRE : dites donc, vous, c'est pas parce que vous êtes marabout qu'il faut me prendre pour une grue, on ne m'achète pas moi

L'AVEUGLE AFRICAIN : *(il se met debout et menace avec sa canne blanche dans tous les sens)*: Quoi, mais comment ? Qu'est-ce que ti dis, ta mazie blanse, ça vaut rien, ti vas regretter. La mazie noire elle ...

CLAIRE : allez, dehors monsieur Sisso...teuse, ouste

L'AVEUGLE AFRICAIN : Non, moi, c'est Koné. Vous l'est pas très zentille, colonialiste, zé suis Koné, zé suis connu

CLAIRE le pousse dehors sans ménagement.

CLAIRE : Koné, Koné, faut pas deconner ...

Elle souffle un bon coup et retourne quand même voir.

CLAIRE *(vers le couloir)*: et n'oubliez pas Bokassa, où y'a de la hyène y'a pas de plaisir *(rire de hyène)*. C'est un peu folklo la voyance en fait, Bon elle revient quand Rosette ? Midi et demie, j'ai un creux moi

Le téléphone sonne, elle décroche

CLAIRE : Allo, cabinet de voyance Angélique, j'écoute... AH c'est toi, mais qu'est-ce que tu fais, tu m'avais dit pas longtemps, en plus je me suis faite insulter au téléphone... ouais, bon, mais pas plus hein, parce que tes conseils Oui, je m'en sors quand même, mais ... Je t'attends, mais dépêche...

Elle raccroche, et feuillette la revue et touche un peu à tous les objets de voyance sur sa table de travail

CLAIRE : « Apanthomancie », c'est quoi ça ? « apanthomancie » divination par l'interprétation des rencontres d'objets ou de personnes imprévues, c'est rigolo, je savais même pas que ça pouvait exister. C'est dingue, apathomancie

On sonne à la porte, elle sursaute

CLAIRE : ouiii, j'arriiiiiive !

Elle va ouvrir, un homme se présente avec un colis

CLAIRE : Bonjour, c'est pour moi ?

LE LIVREUR : vous ne devinez pas ?

CLAIRE : très drôle pour un livreur. Mais je ne suis pas la propriétaire des lieux.

LE LIVREUR : excusez-moi, c'était pour rire

CLAIRE : Il faut signer quelque chose.

LE LIVREUR : s'il vous plaît mademoiselle, c'est contre remboursement, faut payer 28€

CLAIRE : mais je ne peux pas, je vous dis que ce colis n'est pas pour moi.

LE LIVREUR : vous êtes bien le cabinet de voyance Angélique ?

CLAIRE : oui, c'est ça mais...

LE LIVREUR : Vous êtes voyante ou non ?

CLAIRE : ben, c'est-à-dire, oui, oui, je suis voyante, mais

LE LIVREUR : en tout cas vous êtes bien angélique mademoiselle ! hum S'il vous plaît, prenez ce colis et payez-moi, j'ai encore plein de livraisons à faire, allez, soyez sympa

CLAIRE : On va faire un truc, d'accord, je vous fais une voyance, normalement c'est 120€ mais pour vous, en échange du colis, ce sera gratuit, ça vous va ?

LE LIVREUR : mais qui va me le payer mon colis ?

CLAIRE : écoutez, si ma voyance marche pas, vous n'avez qu'à revenir cet après-midi et je vous rembourse, qu'est-ce que vous risquez ?

LE LIVREUR : mais je sais pas si je pourrais

CLAIRE : vous savez où je suis, vous reviendrez quand vous pourrez, si ma voyance est fausse, OK ?

LE LIVREUR : bon, ça va mademoiselle, c'est bien parce que vous êtes charmante comme voyante

CLAIRE : asseyez-vous et posez-moi votre question

LE LIVREUR : ben c'est professionnel et sentimental

CLAIRE : vous devez choisir

LE LIVREUR : Vous êtes dure, Mademoiselle. Alors professionnel. Est-ce que je vais rester longtemps dans ma boîte ou quoi ?

CLAIRE : quoi

LE LIVREUR : quoi quoi,

CLAIRE : je rigole, vous me dites ou quoi.... je vais rester dans ma boîte ou quoi, je vous réponds quoi,

LE LIVREUR : et ça veut dire quoi quoi ?

CLAIRE : ça veut dire que vous n'allez pas rester dans ce job très longtemps, je pense

LE LIVREUR : vous êtes sûre ?

CLAIRE : Je peux même vous dire que vous allez faire une rencontre qui va changer votre vie

LE LIVREUR : mais vous regardez même pas les cartes ou la boule en verre, c'est incroyable

CLAIRE : Je connais mon métier, je pratique l'apathomancie, c'est l'interprétation des fluides

LE LIVREUR : C'est génial ce truc. Moi avant j'étais plombier, j'étais tellement nul en fluides que j'ai pris la fuite et maintenant je suis livreur express

CLAIRE : vous avez de l'humour en tout cas, et de l'amour ?

LE LIVREUR : Vous aviez dit une seule question et j'ai déjà plein de réponses, mais je crois que je viens de...

On sonne à la porte

CLAIRE (*à regret*) : bon, il va falloir y aller alors ?

LE LIVREUR : Je reviendrai cet après-midi

CLAIRE : c'est l'avenir qui le dira

LE LIVREUR : Si vous voulez, on va dire ça

On sonne à nouveau

CLAIRE : à cet après-midi alors ?

LE LIVREUR : c'est clair

CLAIRE : moi aussi

Il sort et entre Monsieur Urgence, tout essoufflé

MONSIEUR URGENCE : Ah Claire, vous êtes là, Dieu merci

CLAIRE : Que se passe-t-il ? Vous avez l'air tout chamboulé. Asseyez-vous et reprenez votre souffle

MONSIEUR URGENCE : auriez-vous un verre d'eau, s'il vous plaît ?

CLAIRE : Bien sûr, je vais vous le chercher

MONSIEUR URGENCE : c'est rapport à votre prédiction de tout à l'heure. Je suis rentré chez moi, j'étais déterminé, j'avais confiance. Alors, j'ai pris la clé du placard à fusils chez mon grand-oncle, vous savez la fameuse clé, et je me suis dirigé vers ma chambre à coucher

CLAIRE revient avec le verre d'eau un peu décontenancée

CLAIRE : et alors ?

MONSIEUR URGENCE : Au moment où j'allais ouvrir la porte de la chambre, j'ai pensé que le fusil n'était pas chargé, alors je suis retourné au placard. J'ai enlevé la cale et j'ai chargé cinq cartouche, pour être sûr, vous comprenez

CLAIRE (*avalant avec difficulté une gorgée d'eau*) : je crois, hélas ! et ensuite ?

MONSIEUR URGENCE : j'étais résolu à en finir, j'ai tourné la poignée le plus doucement du monde, et je les ai vus, sur MON lit, dans MA chambre, dans MA maison, et là mon sang n'a fait qu'un tour,

CLAIRE : non !

MONSIEUR URGENCE : Si, j'ai vidé mon chargeur

CLAIRE : vous n'avez pas fait ça ?

MONSIEUR URGENCE : si ! moi qui ne ferais pas de mal à une mouche, vous vous rendez compte ? c'était devenu insupportable, c'est grâce à vous

CLAIRE (*effondrée*): à cause de moi

MONSIEUR URGENCE : y'en avait de partout, mais quel soulagement

CLAIRE : et que comptez-vous faire maintenant

MONSIEUR URGENCE : j'ai tout nettoyé, il n'y plus aucune trace, et pourtant je ne vous raconte pas le chantier

CLAIRE : non, non, ne racontez pas, ça ira comme ça. Il faut vous rendre à la police, je ne vois pas d'autre issue.

MONSIEUR URGENCE : pour quoi faire, la police

CLAIRE : pour vous constituer prisonnier, voyons, c'est grave

MONSIEUR URGENCE : je sais que c'est grave, et si vous ne m'aviez pas parlé de cette clé, je n'aurais pas résolu définitivement mon problème. Mais je n'irai pas me dénoncer à la police, j'admets que le procédé est un peu brutal, mais il a le mérite d'être radical, et je ne regrette rien et puis maintenant je vais enfin dormir tranquille

CLAIRE : Vous peut-être, pas moi. Vous devez avouer ce crime, je ne veux pas être accusée de complicité de meurtre. Si vous n'y allez pas de vous-même, j'irai vous dénoncer, moi

MONSIEUR URGENCE : pour l'assassinat de ce maudit couple qui squatte mon lit depuis trois mois, et m'oblige à dormir dans le canapé du salon, mais les flics vont vous rire au nez

CLAIRE : ah, vous croyez ?

MONSIEUR URGENCE : écoutez-moi Claire, j'avais essayé le poison, ça n'a pas marché

CLAIRE : vous aviez déjà tenté de les tuer

MONSIEUR URGENCE : bien sûr, comment faire ? j'ai même contacté des spécialistes, mais leurs tarifs sont exorbitants, j'ai dû renoncer.

CLAIRE : des tueurs professionnels

MONSIEUR URGENCE : trop cher, le fusil était une bien meilleure idée, merci Claire, je suis venu pour ça, pour vous remercier

CLAIRE : (*complètement abattue*) je vais me réveiller, je vais me réveiller

----- à suivre -----

Si vous souhaitez lire la fin de cette pièce, écrivez-moi : larenzu.leca@gmail.com